

# Postulats pour une école maternelle qui allie l'estime de soi, la construction identitaire et la pensée

par Liliane Chalon, IEN

## Préalable

Pour accéder à la pensée certains préalables sont nécessaires qu'on oublie parfois et qui frappent par leur évidence lorsqu'on est confronté à des élèves en grande difficulté scolaire et bloqués dans l'accès aux savoirs. Il faut avoir construit son identité et s'estimer pour ne pas se sentir détruit quand surgit le doute sans lequel on n'apprend pas.

### 1- Favoriser l'expression des émotions et des ressentis

Comment je me sens après avoir fait, comment je me suis senti pendant... ? Quel effet ça me fait ? de voir, d'entendre ?

Essayer de se mettre à la place de l'autre, de ce qu'il ressent. Pourquoi l'autre pleure-t-il ? A-t-il du chagrin ? Epreuve-t-il de la tristesse ?

Utiliser la médiation d'albums pour faire exprimer ces émotions. Utiliser le jeu théâtral pour mimer, exprimer.

### 2- Mettre en place des ateliers philo dès la Moyenne section de maternelle

Si l'école maternelle est bien le lieu du faire, si les enfants doivent y manipuler, explorer l'espace, la matière, il faut aussi et en même temps qu'ils comprennent que tout est langage et pensée. Il faut qu'on leur fasse éprouver ce qu'est la mentalisation, qu'il y a plaisir à réfléchir, que la construction mentale prend du temps, que ça demande de l'effort mais que c'est aussi ce qui va créer de l'humain.

De nombreuses activités le permettent mais l'atelier philo en est une particulièrement intéressante. Elle n'est pas preneuse de temps, elle permet à l'enseignant de modifier sa place et de prendre le temps de l'observation et donc de changer de regard. Elle est le premier lieu où l'enfant peut commencer à exister en pensée, simplement parfois à côté de l'autre, ce qui est surtout vrai pour les plus jeunes.. C'est un élément essentiel pour la construction de l'estime de soi, pour l'entrée dans les apprentissages et dans le chemin de la citoyenneté.

Les petits se sentent devenir des interlocuteurs valables sur les grands sujets qui agitent le monde et qui fondent notre civilisation. En tant qu'adultes, nous nous sentons souvent démunis pour répondre à leurs questions et nous avons tendance à renvoyer les réponses à plus tard quand ils seront grands et pourtant ces questions qu'ils posent portent souvent sur des sujets qui aident à grandir mais nous ne trouvons pas les mots pour partager avec eux, laissons leur au moins l'espace pour formuler ces questions et peut être ainsi mettre en mots des inquiétudes.

Bien sûr, pour fonctionner, il demande un espace hors menace car l'expérience de pensée a besoin d'un climat de non agression. Confiance et considération sont les deux mots clefs. Il faut avoir confiance en son intelligence pour devenir intelligent, il faut « s'autoriser », il ne faut pas « être autorisé par l'autre. »

L'atelier procure aux enfants le plaisir de montrer soi-même ce qu'on sait sans être interrompu ni interrogé. « Le malheur de la question, c'est la réponse » dit Blanchot.

### 3- Développer d'autres espaces de parole et de pouvoir

Causerie, Quoi de neuf ?, Conseils.

Ce paragraphe devrait d'ailleurs précéder les ateliers philo. En effet, au-delà du nécessaire développement du langage à l'école maternelle qui est « au coeur des apprentissages », c'est la fonction que l'on accorde à l'expression de l'enfant qui est en jeu. Développer ses capacités langagières est fondamental tout autant que d'en faire une individualité capable de penser par soi-même, d'exprimer des sensations, des émotions et petit à petit des idées sur le monde, mais aussi capable de faire des choix qui concernent sa vie à l'école, dans le groupe, de résoudre avec les autres des conflits inhérents à la vie en collectivité.

Donc des espaces de parole : Quoi de neuf ?, causerie, qui peuvent prendre des formes variées mais dont le cadre et les objectifs doivent être clairement identifiés et qui évoluent au cours de l'année. Lieux de décision et donc de pouvoir : les conseils. Conseils de coopérative pour décider de l'utilisation de l'argent de la coopérative, pour choisir les projets, sorties..., conseils pour débattre des règles de vie de la classe, améliorer le fonctionnement de l'école. Si la parole de l'enfant n'est pas reconnue, si c'est toujours l'adulte qui décide, choisit, il semble difficile voire contradictoire de vouloir mettre en place des ateliers philo.

#### **4- Développer l'imaginaire grâce à la lecture experte et la réflexion à partir de la mythologie**

Chacun est aujourd'hui convaincu de l'intérêt et de la nécessité de proposer aux très jeunes enfants une entrée dans le lire, dans la littérature et dans les albums qui fleurissent sur le marché, reste à bien les choisir et à savoir comment les aborder avec les petits. Il faut leur proposer des œuvres aux multiples résonances, des albums qui résistent, comme on dit, à partir desquels ils vont pouvoir explorer, se projeter, confronter leurs points de vue, mettre en relation textes et illustrations faire leurs premières armes dans l'argumentation. Il faut leur faire découvrir les univers des auteurs, des illustrateurs, leur faire découvrir le plaisir du fond et de la forme. Mais comment ?

Les histoires, albums, contes, permettent aux enfants de s'identifier, de donner forme à leurs fantasmes et à leurs émotions. « Ce que l'on peut faire avec les enfants c'est regarder avec eux, regarder à nouveau, les écouter, les relancer, leur faire soupçonner des organisations cachées, des fonctionnements souterrains et cohérents, des piliers solides à cette fantaisie qui les enchante. » (AFL, Lectures expertes n°2)

On peut aussi s'appuyer aussi sur la mythologie ou certains romans initiatiques (Jules Verne) pour aborder les peurs, les doutes, les questionnements identitaires, les travaux de Serge Boimare sur cette question sont lumineux.

#### **5- Mettre en place et développer des ateliers scientifiques**

Biologiques ou technologiques la démarche reste la même : elle permet d'observer (plantes, graines, insectes, animaux, météo...) de formuler ce que les enfants savent ou croient savoir, de formuler des hypothèses et de concevoir et mettre en place de dispositifs expérimentaux. Suivent observation, déduction, reprise pour vérification, mise en lien avec d'autres concepts ou d'autres contextes. A condition qu'il s'agisse de démarches « pour de vrai » et pas simplement de fiches qu'on exécute pour faire plaisir au maître ou pour avoir une bonne note.

La trace écrite par dictée à l'adulte et le début de tentative de schématisation restent indispensables dans la démarche, ce qui permet en même temps de construire le sens de l'écrit.

Par ailleurs la mise en place d'ateliers scientifiques dès la maternelle contribue à une meilleure égalité des chances entre filles et garçons : dans beaucoup de familles les garçons ont l'occasion avec leur père d'observer voire de participer à des activités de bricolage ou de mécanique, ce qui reste malheureusement beaucoup plus rare pour les filles.

#### **6- Construire des situations d'apprentissage où l'on donne place à la métacognition**

Dans toutes les disciplines et pas simplement en sciences. En prenant en compte les apports du PEI ( programme d'enrichissement instrumental de Feuerstein)

- Présentation par le maître de l'objectif à atteindre, du sens de l'activité ou de la tâche, du temps qu'on va y consacrer. Peut-être plusieurs séquences. Ce qui permet aux élèves d'anticiper sur la durée, la difficulté. Qu'est ce que je sais déjà ou crois savoir sur cette question : émergence des représentations.

- « Une minute on réfléchit » : on ne se lance jamais dans une tâche avant d'avoir pris le temps de réfléchir. Qu'est ce qui est à faire ? Pourquoi ?

- La tâche effectuée, faire réfléchir sur le comment on s'y est pris et souligner les différentes démarches possibles et faire émerger le concept à l'oeuvre dans la tâche.

- Réfléchir sur les autres contextes dans lesquels on l'a déjà rencontré où on pourra le rencontrer.
- Les deux dernières étapes étant aussi importantes que la tâche elle-même notamment en durée.

Il est important de savoir que les fonctionnements de la pensée diffèrent selon les individus (apports de De La Garanderie ou de Gardner sur les différentes formes d'intelligence) et que la prise de conscience du mode de fonctionnement qui est le nôtre et qui passe par la verbalisation est la condition d'une meilleure efficacité mais aussi d'une possible diversification.

### **7- Développer l'habileté motrice**

Ne pas oublier que « la pensée est aussi au bout des doigts » et que penser ce n'est pas seulement abstraire. Tous les enfants ont besoin de toucher, sentir, palper, manipuler, fabriquer, des objets, des dessins, des constructions, des relations. Leurs découvertes et leurs réussites les aideront à construire une image de soi positive. Ce rapport au concret sera pour certains l'accès privilégié à la pensée. Mais n'oublions pas que même dans le plaisir du faire, on peut demander aux enfants avant de se lancer dans l'activité, ce qu'ils pensent vouloir faire, comment, avec quel matériel. On peut fabriquer un collier de nouilles, juste en manipulant des nouilles, mais on peut aussi le faire avec un projet, une anticipation, une représentation mentale de ce qu'on veut faire et on est déjà dans la pensée.

### **8- Proposer aux élèves des outils pour garder trace de leurs observations, de leurs pensée(s)**

Cahiers d'observation en sciences où l'on apprend à schématiser les dispositifs expérimentaux, à formuler des hypothèses, à observer les étapes de l'expérience. Cahiers où l'on représente les activités physiques, les déplacements, les rythmes en musique et qui vont permettre de comprendre en acte ce qu'est l'abstraction. Carnets où l'on va noter son ressenti après une lecture, l'écoute d'une musique où la vision d'une oeuvre picturale. Outils qui vont permettre de construire du lien entre pensée et émotions.

### **9- Construire du lien entre les différentes activités**

Un exemple pour illustrer le propos : « Grandir ». Un atelier philo « qu'est-ce que grandir ? » peut être conduit en début d'année en MS ou GS, sans intervention de l'adulte, le maître prend en note les dires des élèves. Un dispositif d'observation de la taille et du poids des élèves est mis en place. On lit un album en lecture experte, par exemple « C'est pas tant le bazar que ça. L'album d'Adèle de Claude Ponti » qui permet d'aborder cette question. On met en place une observation de plantes, d'escargots : leur évolution, pourquoi ? Comment ? Une reprise de l'atelier philo s'impose : relecture des dires de début d'année, ce qu'on peut dire aujourd'hui, mise en lien avec l'album et les activités scientifiques.

### **10- Favoriser l'expression des conflits, et leur résolution, installer la médiation et la négociation**

Dans violence, il y a vie, l'agressivité est une pulsion de vie. Un enfant « agressif » est moins en danger qu'un enfant totalement inhibé. Il faut donc laisser s'exprimer ces pulsions, mais dans un cadre adapté, voire, leur permettre de se sublimer. On apprend le faire semblant dans les coins jeux. Les maîtres G connaissent bien ces mises en scène de la violence dans des jeux dans lesquels il s'agit de faire semblant. On apprend aussi à se battre dans un cadre régulé avec les arts martiaux, le judo est possible dès la maternelle. On se salue avant, on se serre la main après et on évite de se faire mal avec intention. De nombreux jeux traditionnels permettent aussi d'expérimenter l'être « bourreau ou victime » « chassé ou chasseur » « attaquant ou attaqué ». Le changement de place permet le changement de regard, l'expérimentation de ce que l'autre ressent. Prendre la peine de désigner des observateurs, des arbitres dans un certain nombre de jeux et faire verbaliser le ressenti, le respect ou non respect des règles est important. Il existe des jeux de société fabriqués pour permettre ou développer la coopération (Non-Violence

actualité, l'université de la paix de Namur, jeux québécois...), mais on peut aussi aménager les règles de jeux traditionnels avec l'objectif de faire prendre conscience de la nécessité de coopérer pour réussir, gagner.